

DISTANCE (sociale, culturelle, ethnique)

La notion de distance sociale, en général, suppose qu'une collectivité donnée (un État national ou un ensemble international, une région, une ville, un quartier, etc.) soit définie comme un espace au sein duquel les divers groupes (classes sociales, catégories socio-économiques, groupes ethniques, religieux ou "raciaux") sont représentés comme plus ou moins proches ou plus ou moins distants les uns des autres, en fonction de critères tels que les revenus, les modes de vie, le statut social, le prestige, etc.

C'est une conception plus psycho-sociologique de la distance sociale qui s'est en fait imposée après que E.-S. Bogardus ait élaboré une échelle d'attitudes visant à mesurer le degré de compréhension et de sympathie, et surtout le degré d'acceptation ou de rejet, exprimé par un individu à l'égard de divers groupes sociaux ou ethniques. La distance sociale ainsi exprimée renvoie à une hiérarchie des classes, des statuts et des groupes ethniques, et met en lumière les préjugés favorables ou défavorables. La "distance sociale" se donne comme

constat, d'un rapport social empiriquement construit. Elle n'offre aucune perspective historique, ni rétrospective (la "distance" d'aujourd'hui peut succéder à une "proximité" antérieure), ni prospective (cette même "distance" peut préluder à une grande "proximité" ultérieure).

Les expressions "distance culturelle" ou "distance ethnique" pourraient, à l'image de la "distance sociale" faire apparaître les sentiments de différence, tels qu'ils sont ressentis dans les contacts entre groupes ethno-culturels. Elles n'ont cependant pas reçu de définition, et n'ont fait l'objet d'aucune expérience empirique. Dans leurs usages les plus courants, médiatiques et pseudo-savants, elles sont plutôt présentées comme des réalités objectives indépendantes des préjugés, ou à leur origine. Elles valident ainsi l'image d'un espace collectif où des cultures homogènes pourraient figurer, séparées entre elles par des intervalles plus ou moins grands, mesurables et comparables. Le caractère subjectif de l'évaluation de la "distance culturelle" est ainsi occulté, au profit d'une représentation figée des cultures et des contacts interculturels. Quant à la "distance ethnique", son sens ne pourrait différer de celui de "distance culturelle" que dans la mesure où, une fois encore, le terme "ethnique" serait de fait utilisé comme synonyme euphémisé du terme "race".

Véronique de RUDDER

Bibliographie :

Emory S. Bogardus, "Measuring Social Distance", *Sociology and Social Research*, n° 9, 1925 ; *Immigration and race attitudes*, Boston : D.C. Heath, 1928; Robert E. Park et Ernest W. Burgess, *Introduction to the Science of Sociology*, Chicago : University of Chicago Press, 1921.